

CHOFTIM 5770



n°36

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La paracha Choftim traite de l'établissement de la vie en société.

Elle commence par la nomination et l'autorité des juges, et continue par la notion de Roi et les Mitsvot qui s'attachent au roi, par le sujet des Cohanim et de leur part dans l'héritage et le service de HaChem.

La Torah met en garde contre la déformation de la justice et l'effusion de sang en ce qui concerne le meurtrier et les villes de refuge, les témoins selon lesquels on a édicté un jugement, la guerre par rapport aux ennemis, le choix des combattants et leur préparation, et la génisse à la nuque brisée qui rachète le sang innocent.



Feuillet dédié à la guérison complète de Yonathan Yéhouda ben Aviva (BEN-HAIM) (à la demande du rav Ron CHAYA)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La casserole doit bouillir 5 minutes

Devarim (19,9) : «Si tu observes et pratiques toute cette loi que je te prescris aujourd'hui, en aimant le Seigneur ton D-ieu et en suivant ses voies chaque jour...»

Dans ce verset, le rav «Ibn Ezra» comprend l'expression «chaque jour» dans le sens : «sans marquer d'interruption entre eux». Un grand principe se cache derrière ces quelques mots : l'élévation spirituelle d'un individu dépend de l'assiduité qu'il manifeste dans son étude de la Torah ainsi que dans son accomplissement des Mitsvot. Cela vaut également pour une personne qui n'étudierait qu'une heure par jour, l'essentiel étant qu'elle se «coupe», pendant cette heure là, de ses autres activités quotidiennes.

À ce propos, le Rav 'Haïm Schmoulevitch nous donne un très bon exemple. S'il faut cinq minutes pour faire bouillir une casserole d'eau déposée sur un feu, le fait de ne la laisser que quatre minutes, en la retirant ensuite, quand bien même cette opération serait réitérée dix fois de suite, ne sert à rien. En revanche, si on la laisse cinq minutes d'affilée, elle bouillira du premier coup. Il en est de même dans le domaine spirituel : une étude continue reste inscrite dans l'individu, alors que le contraire ne produit que des résultats chaotiques. Tous les grands en Torah savent ce secret, et c'est ainsi qu'ils atteignent les sommets de la connaissance.

Offrez-moi ces trois cadeaux

Devarim (18,3) : «Et voici la part que le peuple doit aux prêtres : quiconque offrira un sacrifice — bœuf ou mouton — donnera au prêtre l'épaule, les mâchoires et la caillette.»

On raconte que le rav surnommé le «Malbim», une fois engagé comme Rav de la ville de Bucarest, prononça son premier discours en ces termes :

«Messieurs, à l'époque du Temple, le peuple offrait aux Cohanim les trois parties suivantes : l'épaule, les mâchoires et la caillette. De nos jours, le Rav d'une communauté a pratiquement le statut de Cohen puisqu'il est écrit dans Devarim (26,3) : «tu t'approcheras du Cohen de cette époque...». En conséquence, je vous demande de m'offrir, de façon généreuse, ces trois cadeaux :

- L'épaule — le bras : que vous mettiez vos Téfilines chaque jour comme il se doit !
- Les mâchoires — la joue : que vous ne coupiez pas les favoris avec un rasoir !
- La caillette — l'estomac : que vous soyez particulièrement vigilants en matière d'aliments interdits ! »

CHABBATH : CHOFTIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h53 • Sortie : 22h03

Villes dans le monde

| | | | | | |
|------------|---------------|-----------|---------------|-------------|---------------|
| Lyon | 20h35 • 21h41 | Nice | 20h21 • 21h25 | Los Angeles | 19h25 • 20h21 |
| Marseille | 20h28 • 21h31 | Jerusalem | 18h46 • 20h03 | New-York | 19h40 • 20h41 |
| Strasbourg | 20h31 • 21h40 | Tel-Aviv | 19h06 • 20h06 | Londres | 20h11 • 21h24 |
| Toulouse | 20h44 • 21h48 | Bruxelles | 20h51 • 22h03 | Casablanca | 19h02 • 19h58 |



0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

«Soyez simple avec Hachem»

Devarim (16,18) : «Tu institueras pour toi des juges et des gardiens dans toutes tes portes»

Qu'est-ce que la simplicité, demande Rachi ? De ne pas rechercher quel sera l'avenir mais de tout accepter avec amour et simplicité de Hachem. Tout cela uniquement «avec Hachem ton D.». Quant aux créatures, il ne faut pas se comporter avec elles avec simplicité, mais en réfléchissant beaucoup et avec le maximum de sagesse, de peur de se faire tromper. C'est ce que nous constatons chez Ya'akov, que la Torah appelle «un homme simple» : c'est justement lui qui s'est conduit avec Lavan avec ruse et clairvoyance. C'est ce qu'a expliqué le 'Hafets 'Haïm.

Un jour, les élèves de la Yéchiva vinrent se plaindre à lui d'avoir perdu leur argent dans une mauvaise affaire, car ils s'étaient fait tromper par les marchands avec qui ils avaient fait affaire. Le 'Hafets 'Haïm leur répondit que comme ils avaient l'habitude en tant qu'étudiants en Yéchiva de se conduire simplement avec Hachem, ils avaient pensé par erreur qu'il fallait aussi se conduire ainsi avec les hommes. Mais ce n'est pas le cas, car l'Écriture dit : «Soyez simple avec Hachem votre D.», avec Lui et non avec les hommes.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Eliahou DESSLER



AU “HASARD” ...

Chemirat haLachone : quelques règles de base (suite 3)

- 12- Il est interdit de dire au sujet d'un professionnel qu'il ne connaît pas son métier.
- 13- De même qu'il est interdit de faire du lachon ara sur une personne, il est interdit d'en faire sur ses biens. Ainsi, il sera interdit de dire que la marchandise d'un commerçant n'est pas de qualité.
- 14- Il est interdit de dire d'une personne qu'elle est faible physiquement, surtout si cela peut lui causer un préjudice dans son travail.
- 15- Il est interdit de dire d'une personne qu'elle n'a pas de bonnes midot (traits de caractères), car peut-être a-t-elle fait Téchouva et ne se comporte-t-elle plus ainsi.



LA VIE D'UN GRAND

Rav Eliahou DESSLER

Rav Eliahou Dessler est né en Lituanie, dans la ville de Libau, sur la Baltique, le 16 Sivan 5652 (1892) dans une famille de renom. Son père, Rav Réouven Dov Dessler, a étudié dans sa jeunesse à la Yéchiva du Saba de Kelm, Rav Sim'ha Zissel, représentant de l'école du Moussar. En 5651 (1891), Rav Réouven Dov épouse une fille de Rav Eliézer Eliahou Grodzinski, le gendre de Rav Israël Salanter. Le fils qui leur naquit un an plus tard reçut le nom de son grand-père maternel, Eliahou Eliézer. Il commença à étudier la Torah dans la maison de son père, qui habitait à cette époque à Gomel, en Russie, sa mère étant morte alors qu'il n'avait que deux ans. Eliahou Eliézer fit preuve dès son jeune âge de dons intellectuels sortant de l'ordinaire. Son père l'envoya dès l'âge de 13 ans étudier à la Yéchiva de Kelm, où il était le plus jeune. Il s'y plongea intensément dans la Torah pendant 18 ans, avec une interruption pendant la première guerre mondiale où il étudia à Gomel. Il se barricadait avec des pupitres dans un coin du Beth Hamidrach et y étudiait seul pendant des heures d'affilée, sans qu'il soit possible d'attirer son attention sur autre chose. A Kelm, le travail sur soi faisait partie de l'air qu'on respirait.

Rav Dessler raconte que la parente chez qui il habitait lui servait tous les jours, pendant des années, une bouillie d'avoine nourrissante mais totalement insipide, afin de l'habituer à ne prêter aucune attention à la saveur de la nourriture. A la Yéchiva, les tâches les plus humbles comme le balayage ou le nettoyage des lampes n'étaient jamais confiées à des domestiques; c'étaient des privilèges qui étaient distribués aux meilleurs élèves. Le Rav qui le marqua le plus pendant cette période fut Rav Zvi Hirsh Breuïde, gendre de Rav Sim'ha Zissel, encore qu'il fût aussi profondément influencé par son père et son futur beau-père, Rav Na'hum Velvel Zieff. Pendant la 1ère guerre mondiale, il retourna donc étudier à Gomel. Gomel était un centre hassidique célèbre. Il est fort possible que le contact de ces quelques années avec les hassidim ont contribué à la synthèse qu'il devait réaliser plus tard entre le Moussar et le Hassidisme. Après la guerre, il retourne à Kelm, alors que la révolution russe se fait de plus en plus menaçante. Il y épouse Blume, fille de Rav Na'hum Velvel Zieff.

Les Dessler quittèrent alors Kelm et s'installèrent à Riga. Rav Dessler refusa l'offre de Rav Haim Ozer Grodzinski d'assumer un poste au Beth Din de Vilna. En 1927, Rav Dessler arrive en Angleterre pour accompagner son père qui a besoin de traitements médicaux particuliers. Il devint le Rav d'une petite synagogue de l'est londonien. Ses membres étaient des gens simples, incapables d'apprécier la stature de Rav Dessler. Seules quelques personnes prirent

conscience de ses dons exceptionnels et certains d'entre eux envoyèrent leurs enfants, étudier auprès de lui. Après plusieurs années à l'est de Londres, il s'établit en 1934 à Dalston, au nord-est de la ville où il fut nommé Rav d'une communauté plus importante.

Rav Dessler avait peu de satisfaction de ses fonctions rabbiniques. Plus tard, il dira que lorsqu'il faisait des drachot, il n'intéressait les gens que lorsqu'il racontait des blagues. Le cercle des élèves de Rav Dessler s'élargit jusqu'à devenir une petite Yéchiva. Il sut gagner l'admiration de tous ces jeunes et assurer leur dévouement à la Torah pour toujours. L'une des caractéristiques les plus impressionnantes de Rav Dessler était sa capacité à répondre immédiatement à quiconque demandait son avis, en essayant d'apporter



son aide à l'interlocuteur dans ses difficultés personnelles ou intellectuelles. A cette époque, tous ses élèves avaient reçu une formation laïque en plus de l'étude de la Torah, et il arrivait que les points de vue des deux formes d'enseignement s'opposent. Rav Dessler s'appliquait à aller jusqu'au fond des problèmes soulevés. Il clarifiait le point de vue de la tradition juive et montrait comment et pourquoi le point de vue laïc était critiquable.

Après l'avoir rejoint en Angleterre quelques années auparavant, sa femme et sa fille se rendent en Lituanie en 1939 pour visiter son fils qui étudiait à la Yéchiva de Telz. Lorsque la guerre éclata, Rav Dessler perdit tout contact avec eux et il se passa plusieurs mois avant qu'ils ne sachent ce qu'ils étaient devenus.

Rabbi Moshé Schneider a raconté aux élèves de sa Yéchiva que le Rav Dessler n'a pas enlevé ses vêtements pour dormir tout au long de la guerre. « Mes frères dorment à même le sol ! » a-t-il expliqué

à quiconque lui demandait pourquoi il faisait cela. La destruction de l'ensemble de l'Europe orientale, monde dans lequel il a grandi et a été nourri, a obsédé ses pensées. Il dira après la guerre : « La seule question qu'un Juif qui a échappé à cette catastrophe doit se poser, est pour quelle raison Hachem m'a-t-il épargné moi ? »

En 1941, il reçoit une lettre de Rav David Dryan, le mohel de Gateshead. Rav David lui demande de venir l'aider à ouvrir un Collel pour hommes mariés pour qu'ils étudient la Torah toute la journée. Rav David avait envoyé la même lettre à 21 autres rabbins.

Tous ont répondu négativement : 18 n'ont pas pris la peine de répondre, trois autres l'ont félicité de l'idée, mais ont répondu qu'il était impossible dans le contexte la guerre, de faire quoi que ce soit. Rav Dessler seul, a répondu positivement. Il est vrai que le projet était extravagant, car du fait de la guerre, tout était perturbé, les philanthropes les plus connus étaient hors d'atteinte dans les villages où ils avaient fui. Il décida quand même de s'engager dans ce projet qu'il considérait tellement fondamental pour l'avenir du peuple juif. Il se déplaçait continuellement pour trouver des fonds qui lui permettent de subvenir aux besoins des étudiants du Collel. Après la guerre, il retrouva sa femme et sa fille qui vinrent le rejoindre à Gateshead. Le Collel était maintenant établi et n'avait plus besoin de son attention constante.

En 1948, Rav Kahanneman, directeur de la Yéchiva de Ponievitz, à Bné Brak, lui proposa le poste de Machguia'h, directeur spirituel de la Yéchiva. Il accepta mais demanda toutefois à pouvoir retourner régulièrement en Angleterre, à la fois pour maintenir des liens avec ses élèves personnels, et avec les institutions qu'il avait contribué à fonder.

Un an avant sa mort, Rav Dessler commença à préparer la publication d'une partie de ses articles. Il ne devait pas vivre assez longtemps pour réaliser ce projet. En effet, sa santé se détériorait et le 25 Tevet 5714 (31 décembre 1953), il mourut. Un an après sa mort, fut édité le premier volume du « Mikhtav Mééïlahou » dans lequel apparaissait toute la profondeur de la pensée de Rav Dessler. Par la suite, 4 autres volumes seront édités. Il reste à ce jour comme la référence en matière de pensée juive.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

L'allumage des bougies de Chabbath (partie 3)

Extrait du livre "Lois & Récits de Chabbath", éditions Torah-Box (disponible sur www.torah-box.com/ebook)

Les restes de la Mitsva

Lorsque la bougie s'est éteinte, il est permis d'utiliser après Chabbath, les restes de la bougie ou de l'huile pour n'importe quel usage.

Certains ont néanmoins l'habitude de garder les mèches pour les brûler lors du « bi'our 'Hamets », la veille de Pessah. Puisqu'elles ont servi à faire une Mitsva, qu'elles servent à en faire une autre.

Égalité des devoirs

La Mitsva d'allumer les bougies incombe tant aux hommes qu'aux femmes. C'est pourquoi, même un homme qui habite seul chez lui, doit allumer les bougies de Chabbath.

« Echet 'Hail » (femme valeureuse)

Bien que cette Mitsva concerne aussi les hommes, nos Sages ont enjoint la femme d'allumer, car la femme est le pilier de la maison et elle s'occupe de tous les besoins du foyer, l'allumage étant une partie des préparatifs liés aux besoins de la maison.

De plus, 'Hava (Eve) a donné à manger du fruit de l'arbre de la connaissance à Adam et cela a entraîné la mort pour toute l'humanité. C'est donc elle qui a éteint la lumière du monde qui était Adam. C'est pourquoi, la réparation qui consiste à allumer lui incombe.



PERLE HASSIDIQUE

« Tout ce que l'homme voit ou entend constitue un enseignement pour son service de D.ieu. Tel est le sens de ce service. Il faut, en toute chose, discerner le moyen d'accomplir sa volonté » (Baal Chem Tov)

QUIZZ PARACHA

1. Est-il permis de faire la guerre, le jour de Chabbath ?
2. Quel est le lieu le plus élevé d'Erets Israel ?
3. Est-ce qu'un roi ou un rav peuvent-ils passer sur leur honneur ?

3. Un roi ne peut pas, car la tâche de diriger le peuple lui a été attribuée par Hachem. A l'inverse, un rav peut passer sur l'honneur qui lui est dû.

2. Ein itam.

1. Oui, avec une autre ville.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hessed vé David, Hevrat Pinto, Toratenou, Raphael Aouate, Charline Soussen

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU